

LA RESTAURATION DE L'ORGUE FRIEDRICH GOLL DE SAINT-SAPHORIN

François Comment



L'orgue Friedrich Goll
de Saint-Saphorin (Lavaux)
(Photo Manufacture Kuhn SA)

Saint-Saphorin en Lavaux, bourg vigneron pittoresque serré entre les vignes et le lac Léman, possède un temple de 1520 remarquablement spacieux pour un village de 333 habitants. Johannes Dreher, de Fribourg, y installa un orgue de cinq jeux avec pédalier en tirasse en 1812.

Pour remplacer ce positif 77 ans plus tard, on fit appel au facteur d'orgues Friedrich Goll de Lucerne. Goll avait livré, en Suisse romande, un trois-claviers important pour l'église Saint-Martin de Vevey en 1883. En 1889, le nouvel orgue de Saint-Saphorin, de dimensions bien plus réduites, prit place sur une petite tribune au-dessus de l'entrée de l'église.

La façade néogothique à trois plates-faces n'a rien d'extraordinaire, si ce n'est que les plus grands tuyaux au centre sont encadrés par quatre groupes de trois petits tuyaux superposés, ce qui en augmente sensiblement l'élégance. La console est indépendante et tournée vers la nef. L'orgue occupe pratiquement toute la surface de la tribune. De nombreuses inscriptions au crayon et quelques dessins gribouillés au dos du buffet attestent l'activité de souffleurs. La pédale du soufflet fonctionne d'ailleurs toujours, le ventilateur électrique se trouvant dans une caisse isolée à l'extérieur du buffet. Quant au grand réservoir à doubles plis, il est logé dans le soubassement.



Une plaque en verre inspirée
de Cavallé-Coll
(Photo François Comment)

Le petit Goll survécut dans son état d'origine jusqu'en 1960, à l'exception de l'installation d'une boîte d'expression dont les jalousies sont visibles sur une ancienne photographie et dont on retrouva quelques traces. Elle aurait été ajoutée au cours des années 1920 pour rendre l'orgue entier expressif. A partir de 1960, l'instrument fut progressivement baroquisé. En cette année, le facteur d'orgues Francis Gruaz, de Lausanne, supprima la boîte, remplaça le Salicional par une Octave 2', le Bourdon 8' (jugé sans doute trop gras) par une Mixture et l'Aeoline par un Nazard. Une deuxième intervention fut effectuée par l'organier Daniel Bulloz, de Villars-le-Comte, en 1977. Bulloz ajouta une Trompette au Grand-Orgue, et l'Octave 2' passa au deuxième clavier. La Wiener-Flöte se transforma en Bourdon, une Flûte 4' prit la place du Dolce, alors que le Nazard se compléta en Sesquialtera logée sur un sommier électrique particulier. De même, la traction du Pédalier fut électrifiée suite à l'adjonction d'un 8' ouvert, également sur un nouveau sommier électrique.

C'est dans cet état défiguré que le Goll plus que centenaire commençait à montrer des signes de faiblesse. Chargé d'une expertise, Rudolf Bruhin, expert de la Commission fédérale des monuments historiques, recommanda une restauration de l'orgue dans son état d'origine. La structure même en était encore largement intacte, les modifications successives s'avéraient faciles à retracer, et la rareté de ce type d'instrument, en Suisse romande surtout, favorisait également cette solution.

Les compositions successives de l'orgue Goll de Saint-Saphorin

1889 Goll	1960 Gruaz	1977 Bulloz	2002 Kuhn
<u>Premier clavier (54 n.)</u>	<u>Premier clavier (54 n.)</u>	<u>Premier clavier (54 n.)</u>	<u>Premier clavier (54 n.)</u>
Principal 8'	➤	➤	Principal 8' (Goll)
Bourdon 8'	Mixtur 3-4r. 1 1/3'	Mixtur 3-4r. 1 1/3' (Gruaz)	Bourdon 8' (Goll/K)
Salicional 8'	Octave 2'	Trompette 8' (Bulloz)	Salicional 8' (Kuhn)
Flauto dolce 8'	➤	➤	Flauto dolce 8' (Goll)
Octav 4'	➤	➤	Octav 4' (Goll)
Floete 4'	➤	➤	Floete 4' (Goll)
<u>Deuxième clavier (54 n.)</u>	<u>Deuxième clavier (54 n.)</u>	<u>Deuxième clavier (54 n.)</u>	<u>Deuxième clavier (54 n.)</u>
Wiener-Flöte 8'	➤	Bourdon 8' (Bulloz)	Wiener-Flöte 8' (Goll/K)
Aeoline 8'	Nazard 2 2/3'	Flûte 4' (Bulloz)	Aeoline 8' (Kuhn)
Dolce 4'	➤	Octave 2' (Gruaz)	Dolce 4' (Kuhn)
		Sesquialtera 2r. (Gruaz/B)	
<u>Pédale (27 n.)</u>	<u>Pédale (27 n.)</u>	<u>Pédale (27 n.)</u>	<u>Pédale (27 n.)</u>
Subbass 16'	➤	➤	Subbass 16' (Goll)
		Octavbass 8' (Bulloz)	
<u>Accouplements</u>	<u>Accouplements</u>	<u>Accouplements</u>	<u>Accouplements</u>
II-I	➤	➤	II-I
II-P	➤	➤	II-P
I-P	➤	➤	I-P
<u>Combinaisons</u>			
P (Salicional, Flauto dolce; Aeoline; Subbass)			
MF (+ Principal, Bourdon, Floete; Wiener-Flöte)			
F (+ Octav, II-I; Dolce; I-P)			

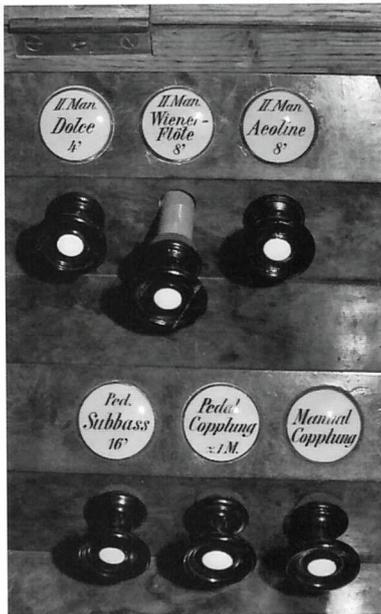
Issue d'un groupe de travail nommé par la municipalité, l'Association pour la restauration de l'orgue de Saint-Saphorin (A.R.O.S.S.) fut fondée le 5 avril 2000. Présidée par le Saint-Saphorien Martial Guex et comptant parmi ses membres l'organiste Michel Bignens en tant que conseiller technique, elle se mit à examiner trois offres de restauration. C'est à l'unanimité que la maison Kuhn de Maennedorf fut choisie. Les travaux de restauration, pour un coût total de 190'000 francs environ, purent être menés à bien sans difficultés particulières. Le démontage débuta le 24 septembre 2001. Les adjonctions ultérieures furent supprimées. De nombreux éléments de la traction mécanique de la Pédale se trouvaient encore en place; celle-ci put donc être refaite à l'identique. Quant à la tuyauterie, Daniel Bulloz possédait encore les dessus de la Wiener-Flöte. Converti depuis longtemps en fervent défenseur des œuvres de Friedrich Goll et de ses fils, Bulloz céda même aux restaurateurs un ancien jeu de Bourdon de facture Goll issu de sa collection – un beau geste de fair-play qu'il y a lieu de saluer. Ces jeux historiques, complétés par Kuhn, permirent d'augmenter la proportion de matériel authentique au cours de la restauration; circonstance rare s'il en est!

Le Salicional fut reconstruit selon des tailles Kuhn. Pour l'Æoline, la Voix céleste de l'orgue Friedrich Goll de Trogen/AR (également restauré par Kuhn) servit comme modèle. Quant aux tailles du Dolce disparu, elles purent être relevées sur l'ancien faux-sommier retrouvé.



La console restaurée avec son placage en ronce de noyer typique pour Friedrich Goll (Photo François Comment)

¹ L'association ayant été dissoute, ce site n'est plus en ligne. De nombreuses informations qu'il contenait sont reprises ici. Une plaquette intitulée «L'Orgue Goll (1889) Op. 73 – Eglise de Saint-Saphorin» a été éditée en 2002.



Du luxe dans les détails: les tirants en ébène sont décorés de pastilles en ivoire (Photo François Comment)

² Quelques pages sont réservées à Saint-Saphorin sur le disque «Orgues historiques de Suisse, vol. 8» interprété par Albert Bolliger (paru en 2004, CD Sinus 6008).

Entre-temps, l'A.R.O.S.S. réussit à assurer le financement des travaux. Aux contributions de ses membres (135 à fin 2000 déjà), de la municipalité et de la paroisse vinrent s'ajouter des dons provenant de particuliers et d'entreprises de la région ainsi que les subsides cantonaux et fédéraux alloués au titre des monuments historiques. En outre, l'A.R.O.S.S. mit en place diverses manifestations tels que des concerts et des repas de soutien, sans oublier le principal produit local: une «nuit du vin cuit» eut lieu en octobre 2000, suivie en 2001 par la vente de quelque 450 bouteilles de Pinot-Gamay, Chasselas et Chardonnay provenant du domaine communal. Une demi-douzaine de concerts se succédèrent, s'étendant du récital de clavecin au folklore sud-américain en passant par une soirée de piano et un chœur anglais chantant à la lueur des bougies. Le tout fut admirablement documenté grâce aux talents de photographe et de «webmaster» de Martial Guex qui créa pour l'A.R.O.S.S. un site internet¹ richement illustré. Lors de la dissolution de l'association le 17 juin 2003, celle-ci put même verser un bénéfice de plus de 39 000 francs sur un fonds spécial destiné à l'entretien de l'instrument.

L'orgue, de retour de Maennedorf le 22 avril 2002, fut ensuite harmonisé par Raymond Petzold du 21 mai au 4 juin. La journée d'inauguration eut lieu le 8 septembre 2002, avec le culte de dédicace, la présentation de l'instrument par Michel Bignens et le concert inaugural donné par Daniel Meylan.

L'orgue de Saint-Saphorin se présente aujourd'hui à nouveau dans son état de 1889, et il sonne exactement comme un Friedrich Goll à cent pour cent authentique. A première vue, la composition n'offre rien de spectaculaire, et il est évident que le Tutti d'un tel instrument ne dépasse pas le Mezzoforte. Il manque certes d'éclat pour les cérémonies de mariage célébrées en grand nombre dans cette église très prisée par les jeunes couples. Mais puisqu'il faut renoncer aux grands effets, mieux vaut faire valoir l'exceptionnelle richesse en demi-teintes. L'égalité parfaite de l'harmonisation permet de savourer le fin tranchant du Dolce, la douceur de l'Aeoline, la suavité du Flauto dolce à lèvres rondes et une Montre dominante, mais toujours chantante. L'acoustique du temple est d'ailleurs favorable, avec deux secondes de réverbération.²

Essentiellement un orgue d'accompagnement, celui de Saint-Saphorin n'en est pas moins un des très rares rescapés de l'œuvre de Friedrich Goll. De ses 130 instruments à traction mécanique, il n'en reste en tout et pour tout qu'une quinzaine. Mis à part deux orgues jurassiens – Courroux profondément transformé et Pleigne ne possédant qu'un seul clavier –, Saint-Saphorin est même le dernier Goll mécanique qui subsiste en Suisse romande.

Les principaux orgues à traction mécanique de Friedrich Goll conservés à ce jour

Année	Opus	Localité	Jeux	Restaurations
1882	34	Römerswil/LU	II/16	Graf 1997 (reconstruction)
1885	45	Berne, St. Peter und Paul	II/28	Goll 1948 (transformation)
1887	54	Heiligkreuz/LU	II/11	Goll 1977
1887	56	Courroux/JU	II/22	Kuhn 1954, Füglistner 1980/85 (transf.)
1888	66	Pleigne/JU	I/8	Ayer-Morel 1988
1888	69	Beaucourt (Franche-Comté)	II/12	Gaupillat 2006 (aujourd'hui II/16)
1889	73	Saint-Saphorin/VD	II/10	Kuhn 2002
1889	77	Meggen/LU, St. Magdalena	II/20	
1890	84	St. Pelagiberg/TG	II/11	Späth 1996
1890	85	Menziken/AG, temple	II/27	Goll 1976
1891	95	Surrein/GR (ex-Disentis)	II/18	Caluori 1994
1891	96	Hundsbach (Alsace)	II/22	démonté, restauration décidée
1893	111	Attinghausen/UR	II/10	
1893	117	Aesch/LU	II/13	
1894	127	Winikon/LU	II/12	Graf 1996
1894	131	Trogen/AR	II/24	Kuhn 1990

Friedrich Goll et l'ancienne Manufacture Goll de Lucerne³

Friedrich Goll, né en 1839, est issu d'une dynastie de facteurs d'orgues du Wurtemberg. Il fait son apprentissage dans les ateliers lucernois de Friedrich Haas, le maître incontesté de la facture romantique suisse. Plus tard, Goll perfectionne sa formation en Angleterre et surtout auprès de Joseph Merklin à Paris. Lorsque Haas prend sa retraite en 1868, c'est Goll qu'il choisit expressément comme son successeur. Les débuts du jeune facteur s'avèrent difficiles. C'est en 1877 seulement que sa carrière prend un essor inattendu grâce au succès de son opus 12, le premier grand orgue de l'abbatiale d'Engelberg. Fort de trois claviers et de 50 jeux (dont un 32' ouvert), l'instrument fait sensation. Voilà Friedrich Goll propulsé au premier rang des facteurs d'orgues suisses. En 1883, 20 collaborateurs travaillent déjà dans ses ateliers; ils sont 70 à la mort du patron, en 1911.

Ancré dans la tradition de l'Allemagne du Sud et suivant l'exemple de son maître Haas, Friedrich Goll ne construit que des sommiers à cônes mécaniques (avec machines Barker pour les plus grands instruments) jusqu'en 1894. Il passe ensuite aux sommiers à cônes avec traction pneumatique tubulaire (cf. l'orgue Goll 1898 de Sainte-Claire de Vevey, toujours en place) pour aboutir aux sommiers à membranes à partir de 1902 (cf. en Suisse romande Dompierre/VD 1904, Le Crêt/FR 1904, Saint-Martin/FR 1907, Territet/VD 1907, église anglaise, et Echallens/VD 1908, église catholique). Musicalement et malgré les deux ans passés à Paris, les orgues de Friedrich Goll restent enracinés dans le romantisme allemand. Ce n'est qu'après l'entrée de ses fils Karl et Paul dans l'entreprise autour de 1905 que les instruments de Lucerne évolueront vers le style français. Après la mort de Friedrich, la manufacture fera entièrement siens les principes de la Réforme alsacienne selon Rupp et Schweitzer. Ce mouvement aboutira, en 1926, à l'agrandissement et à la reconstruction totale de l'orgue d'Engelberg, aujourd'hui encore le plus grand de Suisse avec quatre claviers et 135 (actuellement 137) jeux.



Friedrich Goll (1839–1911)

³ Pour de plus amples détails voir François COMMENT, «Friedrich, Karl und Paul Goll – eine Schweizer Orgelbauerdynastie 1868–1928», in: «Orgel International» 2002/4, p. 220–231.